

104 cent
quatre

direction José-Manuel Gonçalves

paris

du
15
avril
au 5
août

120 ans
de cinéma

exposition
Gaumont
depuis que le cinéma existe

du 15 avril au 5 août

CENTQUATRE-PARIS

Tél.: 01 53 35 50 00 / www.104.fr

MAIRIE DE PARIS



F. Boisron

CONTACTS PRESSE

EMILIE IMBERT

relationspresse@eimbert.com
06 71 88 27 65 / 09 54 26 31 17

GAUMONT

Quentin Becker et Carole Dourlent
qbecker@gaumont.fr / cdourlent@gaumont.fr
01 46 43 23 06 / 01 46 43 23 14

LE CENTQUATRE-PARIS

Virginie Duval de Laguerce
v.duval@104.fr
01 53 35 50 96 / 06 46 43 65 44

ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE

Sophie Giraud
sgiraud@lamartiniere.fr
01 41 48 82 40

www.gaumont.fr
Site presse : www.gaumont.fr

120 ANS DE CINÉMA

GAUMONT

depuis que le cinéma existe

15 AVRIL – 5 AOÛT 2015

Exposition mise en œuvre par **Dominique Païni**

Scénographiée par **Nathalie Crinière**

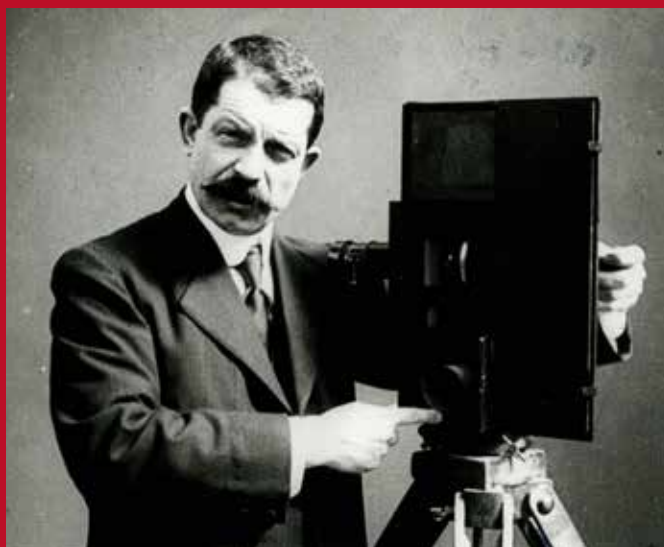
#120ansGaumont

Gaumont

1



2



3

1. Enseigne Gaumont
2. Gaumont Palace (1912)
3. Léon Gaumont (1905)

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION

Gaumont, 120 années ! Beaucoup d'autres entreprises de cet âge ne sont plus que des souvenirs, des sujets d'études universitaires ou des prétextes pour la mélancolie qui s'attache à l'aube du XX^e siècle. Gaumont vit encore, plus que jamais, et fête aujourd'hui 120 années d'existence, d'inventions, d'une réussite industrielle, commerciale et artistique.

Cette exposition-spectacle proposée gratuitement au public, mise en œuvre par Dominique Pâini, offrira un voyage à travers l'histoire du cinéma grâce à des pièces du Musée Gaumont, du Musée des Arts Forains, des extraits de films, des affiches, des costumes, des appareils anciens et des objets rares, mais aussi des œuvres d'Annette Messenger et une salle interactive imaginée par plasticien photographe écrivain Alain Fleisher.

Des films de patrimoine restaurés ainsi que de nouveaux films prochainement à l'affiche seront présentés en avant-première.

Des ateliers ludiques et originaux seront proposés à toute la famille, pour découvrir les origines, les techniques et les métiers du cinéma.

INTENTIONS

120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe est bien plus qu'une exposition sur une société. Parce que Gaumont existe depuis que le cinéma existe ; parce que la société cinématographique représente, depuis 120 ans, tous les métiers du cinéma réunis, de la production à l'exploitation, en passant par la distribution ; et parce que derrière le nom de Gaumont il y a des réalisateurs qui ont fait du cinéma un art (Louis Feuillade, Jean Vigo, Federico Fellini, Ingmar Bergman, Andrzej Wajda, Rainer Werner Fassbinder, Maurice Pialat, Jean-Luc Godard, Luc Besson, Mathieu Kassovitz, Jean-Jacques Beineix...), **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe** est avant tout une exposition sur le cinéma tout court. Ce cinéma peuplé de belles rencontres, entre les acteurs et les réalisateurs, les films et le public, une histoire et des images... À l'instar de tout cela, **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe**, imaginée par Dominique Pâini et scénographiée par Nathalie Crinière, est une exposition qui célèbre ces rencontres. Comme celle qui lia, il y a 120 ans, Gaumont au cinéma...

QUAND LE MUSÉE RENCONTRE LE CINÉMA...

Ouvert depuis l'année 2008, le CENTQUATRE-PARIS qui a pour vocation d'héberger toutes les disciplines artistiques n'avait pourtant jamais encore accueilli une exposition cinématographique. Pour cette première, le Musée offre à Gaumont un retour aux sources. Situé dans le XIX^e arrondissement de Paris, c'est en effet là que tout avait commencé pour la société cinématographique.

La rencontre du CENTQUATRE-PARIS et de la Gaumont est à l'image des intentions du commissaire de l'exposition. Au travers d'une programmation résolument populaire et contemporaine, le CENTQUATRE-PARIS est un lieu de création artistique et culturel qui s'ouvre à de multiples associations entre les disciplines laissant ainsi émerger de nouvelles formes d'art jusqu'à susciter une « esthétique de la relation ».

Exposer le cinéma, lier le cinéma à l'art, a toujours construit la pensée de Dominique Païni. En provoquant la rencontre du cinéma et de l'art au CENTQUATRE-PARIS à travers la société Gaumont qui, derrière son nom a fait se rencontrer de nombreux artistes, la fusion ne peut être que spectaculaire et les similitudes entre l'artiste et le cinéophile, évidentes.

Sans doute qu'au-delà du cinéma et de l'art, **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe** va susciter bien d'autres rencontres...

QUAND L'HISTOIRE RENCONTRE LE PRÉSENT...

120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe est une plongée exceptionnelle à travers le temps. Des forains qui, de ville en ville, transportaient leurs spectacles ficelés d'illusions d'optique jusqu'aux grosses productions cinématographiques, l'exposition fait voyager les visiteurs à travers les époques et les genres. Cette fusion entre l'ancien et le moderne, entre l'histoire et le maintenant, tapisse l'exposition du dehors au-dedans.

Le dehors d'abord, c'est tout autour de cette immense tente foraine appelée La Grande Halle. C'est là que se côtoient œuvres historiques et contemporaines. Décorée par des pièces d'architecture et de mobilier forain empruntées au Musée des Arts Forains, elle s'entoure des œuvres de l'artiste contemporaine Annette Messenger qui entremêlent les origines foraines du cinéma à l'imaginaire des premières fictions Gaumont (FANTÔMAS, LES VAMPIRES...).

Le dedans ensuite, c'est La Grande Halle. Là où se dévoilent 120 ans de production au cours d'un voyage cinématographique façonné de films courts qui permettent d'apprécier la richesse et la diversité du catalogue Gaumont porteur de trois siècles d'Histoire.

QUAND LE CINÉMA RENCONTRE SON PUBLIC...

Du scénariste au réalisateur en passant par les acteurs, producteurs, directeurs de la photo, décorateurs, ingénieurs du son, distributeurs... le cinéma est une œuvre collective qui existe à travers les yeux du public des salles de projection.

Parce que 120 ans de cinéma, c'est aussi 120 ans de spectateurs, l'exposition **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe** célèbre cette rencontre en dédiant au public une salle interactive imaginée par le plasticien-photographe-écrivain Alain Fleischer.

Baptisé La Cueillette des Marguerites (du nom du célèbre logo Gaumont inventé par Léon Gaumont pour rendre hommage à sa mère, Marguerite), cet espace d'exposition invite le visiteur à vivre de manière ludique et collective une rencontre avec les « étoiles » qui constellèrent le firmament des centaines de films produits par la Gaumont en 120 ans.



1



2



3

1. Affiche FANTÔMAS de Louis Feuillade (1913)
2. Applique murale
3. Les appareils photographiques Gaumont



1



2



3



4



5

- 1. Chronophotographe Demeny Gaumont (1897)
- 2. Costume Robe bleue de Yolande d'Aragon portée par Fade Dunaway dans le film JEANNE D'ARC de Luc Besson (1999)
- 3. Costume du film DON GIOVANNI de Joseph Losey (1979)
- 4. Dessin de Jean-Paul Gaultier pour le film LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson (1997)
- 5. Costume de Corneliu interprété par Ian Holm dans le film LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson (1997)

Ensemble, le public de l'exposition peut construire une fresque cinématographique immense grâce à une installation lumineuse interactive. Une belle intention pour rappeler que l'hétérogénéité d'une production cinématographique trouve son unité dans le regard fervent de ses spectateurs.

QUAND LES ÉMOTIONS SE RENCONTRENT...

Au fil d'une production riche et diversifiée, Gaumont nous a fait rêver, pleurer, rire et grandir. Pour rendre hommage à ses œuvres cinématographiques qui ont réussi à traverser le temps, l'exposition **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe** a créé un espace aux effets spectaculaires pour retrouver les plus grandes émotions que peut susciter le cinéma.

Le Gaumontrama est un lieu inédit qui emporte chaque visiteur dans une forêt d'écrans en lui faisant (re)découvrir la production Gaumont de Poiré à Toscan, de Vigo à Besson. Pour soulager son appétit visuel, il se rassasie de la projection de nombreux extraits de films rapprochés selon leurs assonances thématiques et formelles.

Aux côtés des images, les costumes de cinéma habillent le Gaumontrama pour une immersion totale au sein du septième art, tandis qu'une petite salle projette le film de Pierre Philippe consacré aux actualités, L'OPÉRA DU RÉEL. Un espace d'exposition, spécialement conçu pour l'occasion, où la magie Gaumont opère...

QUAND LES FILMS RENCONTRENT LES OBJETS DE COLLECTION...

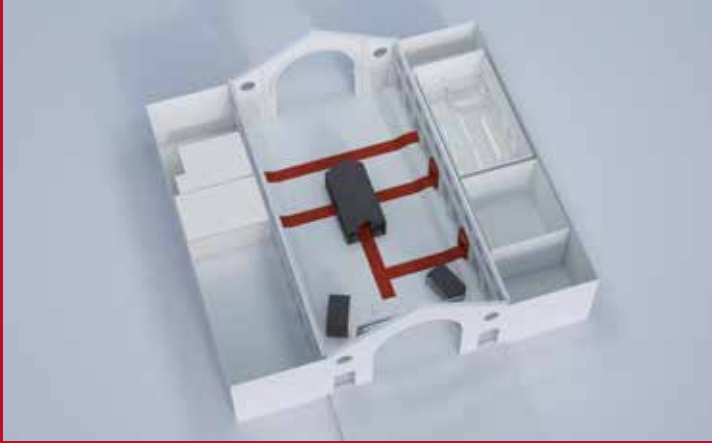
Pour donner vie aux images, les inventions les plus rocambolesques et exceptionnelles n'ont cessé de se succéder au cours de ces douze décennies. Pour ne pas les oublier, **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe** dédie une grande salle aux Trésors de Gaumont. 120 ans d'inventions sont retracés à travers des appareils cinématographiques d'une grande valeur. À leurs côtés, des affiches lithographiques, des extraits de films, des objets devenus « fétiches collector » ou des dessins d'Emile Cohl et Jean Cocteau révèlent la grande richesse artistique de Gaumont.

QUAND GAUMONT RENCONTRE LE FUTUR...

Gaumont, c'est 120 ans de cinéma et bien plus encore. Avec plus de 1 070 films, la production Gaumont ne cesse de se développer. Pour constater la richesse de son catalogue sans cesse renouvelé, **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe**, offre à ses visiteurs deux projections par jour de films phares restaurés et deux films projetés en avant-première.

Tournée vers l'avenir, l'exposition propose aussi des ateliers pédagogiques aux passionnés, aux plus curieux et aux cinéastes en herbe pour découvrir les origines, les techniques, les métiers du cinéma et dénicher peut-être ceux qui feront le cinéma de demain.

PLAN DE L'EXPOSITION ET VISUELS



1



2



3



4



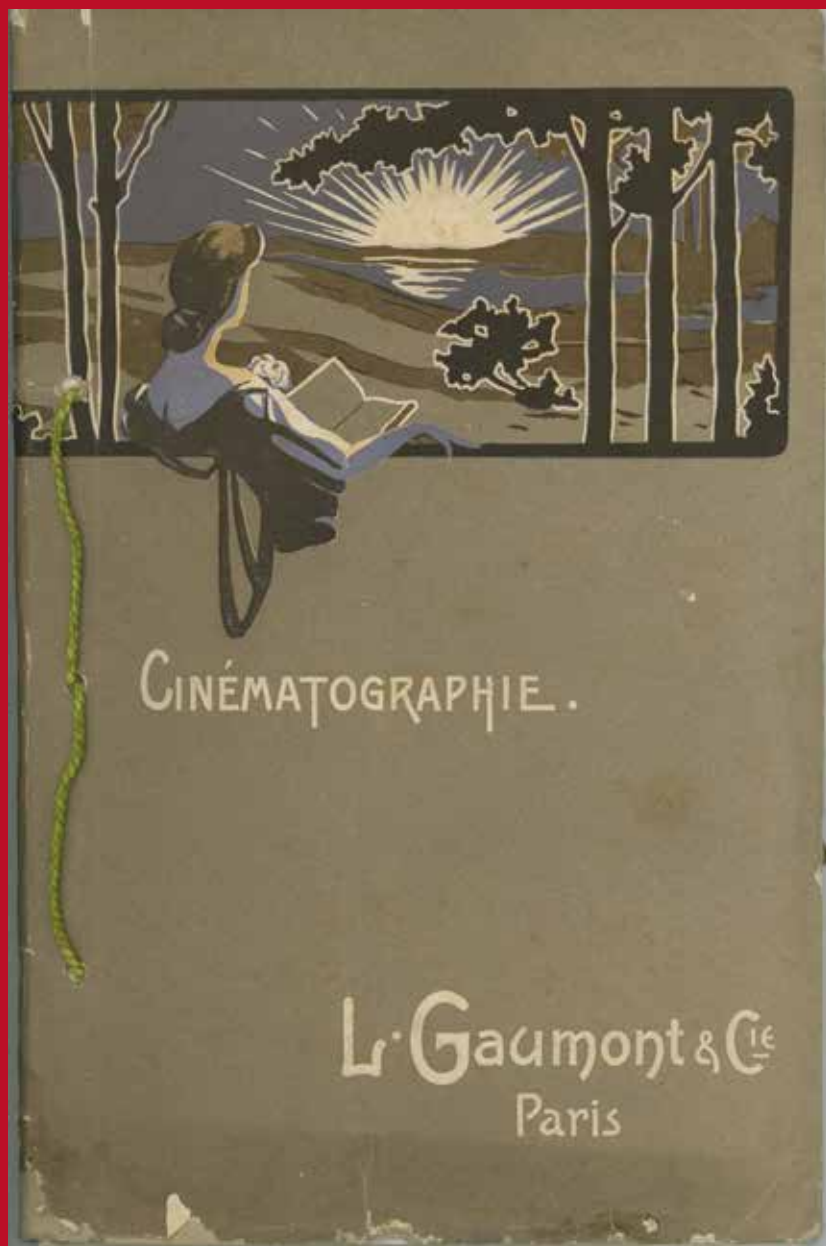
5



6

1. Plan 3D de la Halle Aubervilliers au CENTQUATRE-PARIS
2. Atelier 4 «Le Gaumontrama»
3. Intérieur de la tente foraine (Halle Aubervilliers)

4. Halle Aubervilliers
5. Atelier 6 «La cueillette des marguerites»
6. Halle Aubervilliers



1. Couverture du programme du 8 février 1914

DOMINIQUE PAÏNI

Cinéphile sous toutes ses coutures, Dominique Païni a touché à presque tout ce que peut faire jaillir le cinéma. Successivement programmateur et directeur de salles mythiques parisiennes (Studio 43, Le Bonaparte et Studio des Ursulines, Studio Racine), distributeur de films (FORUM) et producteur de Juliet Berto ou Philippe Garrel, Membre de la Commission de l'Avance sur Recettes au CNC, président de la Commission de l'aide à l'édition DVD, Directeur de la Cinémathèque française pendant la décennie des années 90 puis Directeur et commissaire d'exposition au Centre Pompidou puis à la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, Professeur à l'Ecole du Louvre, auteur de livres et de nombreux textes dans des revues comme « Art Press » ou « Les Cahiers du Cinéma », Dominique Païni est enchaîné au cinéma par un lien quasi fusionnel. À chaque étape de son parcours, ce philosophe du septième art et amoureux fidèle, a laissé, dans les musées qu'il a dirigés, les cours qu'il a prodigués, les feuilles des livres et des revues qu'il a écrites, la trace d'une réflexion sur « le cinéma exposé ».

Indissociables selon lui, le musée et la salle de cinéma sont une même entité. Dans sa pensée, Dominique Païni fait fusionner les plans et les tableaux et exhibe son mélange des genres par des collages, des montages et même des citations. Son interprétation de l'histoire du cinéma offre un regard neuf et ses choix artistiques qui mettent en exergue un extrait, un plan ou un arrêt sur image conduisent vers une réflexion qui dépasse le cinéma et l'art pour se diriger vers une pensée sur l'histoire d'un siècle.

120 ans de cinéma : Gaumont depuis que le cinéma existe reflète le travail entrepris par Dominique Païni depuis le début de sa carrière.

Sous l'œil du commissaire, la Gaumont entre au musée et le cinéma s'unit à l'art à travers une magnifique « machine » qu'il a conçue pour comparer les films, les fragments d'œuvres et les images de l'art.

120 ans de cinéma : Gaumont depuis que le cinéma existe : le « cinéma exposé » tel que le conçoit Dominique Païni. Exposé au CENTQUATRE-PARIS, un lieu dans l'esprit du commissaire de l'exposition, un abri des esthétiques artistiques et culturelles élaboré sous des formes coopératives, exactement comme le cinéma de Dominique Païni.

Antoine de Baecque a par ailleurs parfaitement décrit ce commissaire passionné :

« Cinéphile, non pas critique, homme de musées mais aussi de salles de cinéma, habitué des cimaises, des installations d'art contemporain et pionnier dans « l'exposition du cinéma », Dominique Païni est également un homme de plume qui, à travers expositions, programmations, enseignements, directions d'institutions et essais est parvenu à dessiner une pensée du cinéma originale et entreprenante. » Une description à l'image de l'exposition qu'il veut nous montrer...

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

ANNETTE MESSEGER

L'artiste française Annette Messager, est née à Berck-sur-Mer le 30 novembre 1943.

Jeune, elle a étudié aux Arts décoratifs de Paris. Elle interrompt ses études à la veille de mai 68 et réunit ses premières collections, albums de photographies et de sentences stéréotypées extraites de la presse qu'elle annoté et modifie.

La galerie Germain lui commande en 1971-1972 une œuvre avec de la laine et du tissu, « Les Pensionnaires », qui représente un alignement de moineaux empaillés et emmaillotés dans des tricots recouverts de tissu.

Se développant dans le contexte parisien des années 70, l'œuvre d'Annette Messager, proche de celles d'artistes comme Boltanski, Le Gac, Sarkis ou Paul-Armand Gette, relève de ces démarches singulières qualifiées de « mythologies individuelles ». Hostiles à tout académisme, comme aussi à une politisation extrême qui avait suivi mai 68, ces artistes prônent la prise en compte de l'élément affectif, voire nostalgique dans l'œuvre.

Annette Messager, qui revendique la dimension féminine de son art, intègre l'univers domestique dans lequel le regard masculin a cantonné la femme : travaux à l'aiguille, carnets précieusement intimes, revues de beauté, pour en faire son langage plastique en même temps qu'une critique de la condition féminine.

Des « Pensionnaires » (1972) à « Mes petites Effigies » (1988) aux « Piques » (1992) son travail affectionne l'esthétique du fragment et révèle un univers de l'intime à l'écoute des mouvements contradictoires de l'inconscient.

En 2005, Annette Messager reçoit le Lion d'or de la 51^e biennale de Venise pour son œuvre « Casino ». Une rétrospective lui a été consacrée par le Centre Pompidou en 2007 suivie d'une deuxième en 2012 au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg.

ALAIN FLEISCHER

Ecrivain, cinéaste, artiste et photographe, Alain Fleischer est né à Paris en 1944.

Après des études universitaires de Lettres Modernes, de Linguistique, de Sémiologie et d'Anthropologie à la Sorbonne et à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, il enseigne dans de nombreuses écoles et universités en France et dans le monde comme l'Université de Paris III (Sorbonne nouvelle), l'Université du Québec à Montréal, l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques (IDHEC/FEMIS), l'École Nationale de la Photographie d'Arles, l'École Nationale d'Art de Nice (Villa Arson) ou l'École Nationale d'Art de Paris/Cergy.

Lauréat de l'Académie de France à Rome (séjour à la Villa Médicis de 1985 à 1987) et lauréat de différentes bourses (Villa Médicis hors-les-murs, Léonard de Vinci, etc...), c'est suite à une mission du Ministère de la Culture qu'il a conçu et dirigé Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Alain Fleischer est aussi l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages de littérature (romans, nouvelles, et essais) et le réalisateur de 350 films dans des domaines comme le cinéma expérimental, le long métrage de fiction, le documentaire d'art. Plusieurs rétrospectives cinématographiques lui ont été consacrées à Paris (Centre Pompidou et Galeries du Jeu de Paume), au Canada (Festival International du Film d'Art), aux Etats-Unis (Anthology Film Archives, New York), ou en Italie (Festival del nuovo cinema de Pesaro).

Les films d'Alain Fleischer ont été présentés et primés dans de nombreux festivals internationaux de cinéma comme Cannes, Venise, Montréal, Berlin, Rotterdam, Locarno, Thessalonique, New York, Londres, Sydney, Vienne...

Son œuvre d'artiste et de photographe a également donné lieu à de nombreuses rétrospectives comme au Centre National de la Photographie « La nuit lumière » (1995) ou à la Maison Européenne de la Photographie « La vitesse d'évasion » (2003 - 2004). Une rétrospective de son œuvre, produite par l'AFAA, a aussi circulé dans divers musées étrangers : Sao Paulo, Rio de Janeiro, Montréal, Rotterdam, Barcelone, Buenos Aires, La Havane.

Après avoir représenté la France à la Biennale de Kwan-ju (Corée) et à la Biennale de la Havane, il a fait partie de la sélection pour la Biennale de Busan (Corée) en 2014.

FRANÇOIS BOISROND

Fils des cinéastes Michel Boisrond et Annette Wademant, François Boisrond est né à Boulogne-Billancourt en 1959. Plongé dans le milieu artistique depuis son enfance, il s'intéresse très jeune à la peinture et s'entoure d'amis artistes comme Blanchard, Combas et Di Rosa.

Au début de sa carrière, il rejoint le mouvement de la Figuration libre et s'exprime à travers une peinture spontanée, épurée, très colorée, à l'exécution décontractée. Les toiles figuratives, les représentations du quotidien, les paysages urbains, mais aussi les portraits et autoportraits constituent une grande partie de son œuvre.

Son travail, en perpétuelle évolution, se tourne peu à peu vers une peinture plus réaliste et documentaire qui s'intéresse à la réalité d'aujourd'hui. Le quotidien fait partie intégrante de l'œuvre de Boisrond. L'artiste expérimente aussi bien les techniques graphiques qu'audiovisuelles comme la vidéo et le dessin d'animation. Ses productions s'inspirent de la culture des mass média et sont travaillées sur une grande variété de matières.

Fasciné par les univers de la bande dessinée, du cinéma et surtout de la télévision, une partie de son œuvre s'articule telles des séquences, comparables à une série de photogrammes cinématographiques.

En plus de multiplier les supports, Boisrond utilise une multitude d'instruments, de la peinture à l'huile à l'appareil de photographie numérique, l'artiste emboîte les arts les uns dans les autres. Son travail sur le motif se réalise caméra au poing. Grâce au numérique, son œuvre pixélisée rappelle le divisionnisme ou le pointillisme. Les nouvelles technologies renouvellent l'œuvre de Boisrond à outrance et renvoient à un postimpressionnisme où la peinture semble se digitaliser.

Publicités, vitrines de magasins, jeux vidéo, affiches intéressent François Boisrond et d'une manière générale, tout ce qui constitue le quotidien dans ce qu'il a à donner visuellement.

Cette absence de frontières entre l'art pictural et visuel donne à l'artiste toute sa place au sein de l'exposition **120 ans de cinéma : Gaumont depuis que le cinéma existe** ! De nombreuses œuvres de François Boisrond seront ainsi exposées et il était évident d'offrir à cette exposition une affiche dessinée par l'artiste qui a, par ailleurs, réalisé de nombreuses affiches de films et de festivals.



104 cent quatre paris
direction José-Manuel Gonçalves

du 15 avril au 5 août

120 ans de cinéma
exposition **Gaumont**
depuis que le cinéma existe

du 15 avril au 5 août

CENTQUATRE-PARIS
Tél.: 01 53 35 50 00 / www.104.fr

F. Boisrond

VISITES, ATELIERS ET PROJECTIONS

Une programmation de visites et d'ateliers est proposée à tous et aux cinéastes en herbe pour découvrir les origines, les techniques et les métiers du cinéma.

Informations et tarifs sur www.104.fr

LES VISITES

VISITES ADULTES

Les samedis à 15h30

Durée 1h30

Venez découvrir l'histoire du cinéma grâce à des pièces du musée Gaumont, du musée des Arts Forains, des extraits de films, des affiches, des costumes, des appareils anciens et des objets rares...

VISITES EN FAMILLE (À PARTIR DE 6 ANS)

Les dimanches à 15h30

Durée : 1h30

Comment le cinéma a-t-il été inventé ? Comment les images s'animent-elles ? C'est à ces questions que nous vous proposons de répondre en compagnie d'un médiateur. À l'issue de la visite, une activité en famille sera proposée, durant laquelle vous pourrez découvrir et construire votre propre jouet optique : le thaumatrope.

LES ATELIERS

ATELIERS ENFANTS (À PARTIR DE 4 ANS) ET ADOS (À PARTIR DE 10 ANS)

Les dimanches à 15h (et les jeudis à 15h pendant les vacances scolaires d'été)

La programmation des différents ateliers est répartie par périodes sur l'ensemble de la durée de l'exposition.

Plus d'informations sur www.104.fr

Durée : 1h30

ATELIER IMAGES

De 6 à 12 ans

La fabrication de dessins animés attise votre curiosité ? Venez découvrir les secrets de réalisation des films d'animation traditionnelle, alliant créativité et phénomène optique, et apprenez à animer vos propres dessins grâce à la technique du folioscope.

ATELIER DÉCOR

De 4 à 7 ans

Laissez vos enfants donner forme à leur imagination grâce à la fabrication d'une carte « pop-up ». Cette activité éducative et artistique leur permettra de mettre en scène des personnages dans un décor en miniature et en trois dimensions.

ATELIER EFFETS SPÉCIAUX

De 6 à 12 ans

Les effets spéciaux sont nés en même temps que le cinéma, il y a 120 ans, et continuent de nous émerveiller.

Venez découvrir quelques unes de ces astuces grâce à un atelier où les enfants pourront expérimenter la création d'effets spéciaux traditionnels, en mêlant les domaines de la magie et de l'artisanat.

ATELIER BRUITAGES

De 8 à 14 ans

Saviez-vous que la plupart des bruits présents dans un film sont recréés en studio, après le tournage ? Les techniques des bruiteurs permettent une illusion sonore complète. Au sein d'un atelier ludique, les enfants vont pouvoir créer leurs propres bruitages grâce à des vraies techniques de professionnels et s'entraîner devant des scènes de films Gaumont.

ATELIERS EN FAMILLE (À PARTIR DE 6 ANS)

Les mercredis à 15h (uniquement pendant les vacances scolaires d'été)

Durée : 1h30

Venez partager un moment créatif et ludique avec vos enfants grâce à la fabrication d'un folioscope, une activité alliant dessin et assemblage permettant de créer son dessin animé en papier.

VISITES ET ATELIERS POUR LES GROUPES ET SCOLAIRES : L'offre de visites et d'ateliers proposée aux groupes scolaires est identique à l'offre pour les enfants individuels.

Les visites et ateliers scolaires sont possibles du 15 avril au 5 août.

Information et réservation (au minimum 15 jours avant la date de visite prévue) : relations.publics@104.fr

LES PROJECTIONS

Durant l'exposition, les spectateurs auront la possibilité de découvrir ou re-découvrir les films Gaumont à l'aide d'une rétrospective. Une vingtaine de films de patrimoine restaurés ainsi que de nouveaux films prochainement à l'affiche seront présentés en avant-première.





1



2

POURQUOI LE CENTQUATRE-PARIS ?

Gaumont au CENTQUATRE-PARIS. Le choix du lieu peut paraître étonnant au premier abord. Et pourtant... Pour sa première grande exposition, Gaumont pose ses bobines dans un grand lieu dédié à l'art qui n'a encore jamais accueilli d'exposition sur le cinéma. Pour cette raison, l'enjeu était de taille. Mais au-delà du défi d'habiller pour la première fois des espaces d'exposition dédiés à l'art en haut-lieu du patrimoine cinématographique, de nombreuses similitudes rapprochent, en réalité, Gaumont du CENTQUATRE-PARIS.

Le CENTQUATRE-PARIS, situé dans le XIXe arrondissement, c'est ici que tout a commencé pour Gaumont. La Villette pour le musée, les Buttes-Chaumont pour la société. S'exposer au CENTQUATRE-PARIS, c'est un peu comme un retour aux sources. Un bon de cent vingt années en arrière. Ça tombe bien, c'est justement là que l'exposition débute.

*Le CENTQUATRE-PARIS, c'est un lieu de création qui s'ouvre à toutes les disciplines artistiques et à de multiples formes d'associations. Exactement comme ce qu'a voulu insuffler le commissaire de l'exposition, Dominique Païni, à **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe** : mêler le musée au cinéma, la peinture à la pellicule, l'art forain au septième art et faire revivre 120 ans d'histoire cinématographique à travers des films mais aussi des œuvres d'artistes contemporains comme François Boisrond, Annette Messager ou Alain Fleischer. Un tel challenge, seul un lieu pluridisciplinaire comme le CENTQUATRE-PARIS pouvait le relever.*

Le CENTQUATRE-PARIS, c'est une programmation populaire et contemporaine, un lieu d'art tourné vers la diversité pour un public éclectique. Comme Gaumont et ses productions. LA CHÈVRE et SOUS LE SOLEIL DE SATAN, LES VISITEURS et AU REVOIR LES ENFANTS, LA BOUM et JLG / JLG, LE GRAND BLEU et 36 QUAI DES ORFÈVRES, INTOUCHABLES et LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !. Mais aussi comme cette exposition destinée à un public cinéphile, artiste et familial.

Le CENTQUATRE-PARIS, c'est le lieu où tout est possible pour Gaumont. Des projections de films, aux ateliers pédagogiques jusqu'au centre de la grande halle Aubervilliers qui permet d'élever des décors grandioses comme ceux du cinéma, le CENTQUATRE-PARIS offre à Gaumont tout ce que la société cherchait pour exposer son histoire de cinéma.

Voilà pourquoi, Gaumont racontera 120 ans de cinéma au CENTQUATRE-PARIS. Le cinéma dans un lieu artistique et culturel ouvert à tous, Gaumont au CENTQUATRE-PARIS, en fait, c'est une évidence...

Sidonie DUMAS
Directrice Générale de Gaumont

1. Photo du film LE CERVEAU de Gérard Oury (1969)

2. Photo du film L'HOMME ORCHESTRE de Serge Korber (1970)



1



2



3



4

- 1. Chronophone Gaumont
- 2. Chronochrome Trichromie
- 3. Poignée de portes Gaumont
- 4. Léonce Perret

GAUMONT EN QUELQUES DATES

1895

Le cinéma existe. Gaumont aussi. Le Cinématographe des frères Lumière est créé. Léon Gaumont croit en son avenir. Il prend, cette même année, les rênes du Comptoir Général de la Photographie et décide de fabriquer lui aussi des appareils de projection dès 1900. Il travaille également à la sonorisation, en développant le chronophone, et s'intéresse à la couleur avec le chronochrome.

1896

Gaumont a sa première réalisatrice. Le cinéma aussi ! Alice Guy est la secrétaire du Comptoir général de la photographie. Elle convainc Léon Gaumont de réaliser des petits films comme L'ARROSEUR ARROSÉ des frères Lyonnais. Léon Gaumont finit par l'autoriser à tenter un essai. Alice Guy devient ainsi la première femme réalisatrice au monde et la première productrice. Louis Feuillade est son scénariste attitré avant d'être nommé directeur artistique de Gaumont. A son tour, il réalisera des films aussi célèbres que JUDEX, FANTÔMAS et LES VAMPIRES.

1897

Les films d'actualités arrivent au cinéma. Gaumont les réalise. A partir de 1910, les célèbres « Actualités Gaumont » seront projetées chaque semaine dans les salles avant les films.

1903

Gaumont a son logo. Cette marguerite, aujourd'hui célèbre dans toute l'industrie cinématographique, est inventée par Léon Gaumont qui s'inspire du prénom de sa mère, Marguerite.

1910

La plus grande salle au monde est née. C'est le Gaumont Palace, construit sur l'hippodrome de la Place de Clichy à Paris. Léon Gaumont l'achète et le transforme en une monumentale salle de cinéma : 3 400 places !

1975

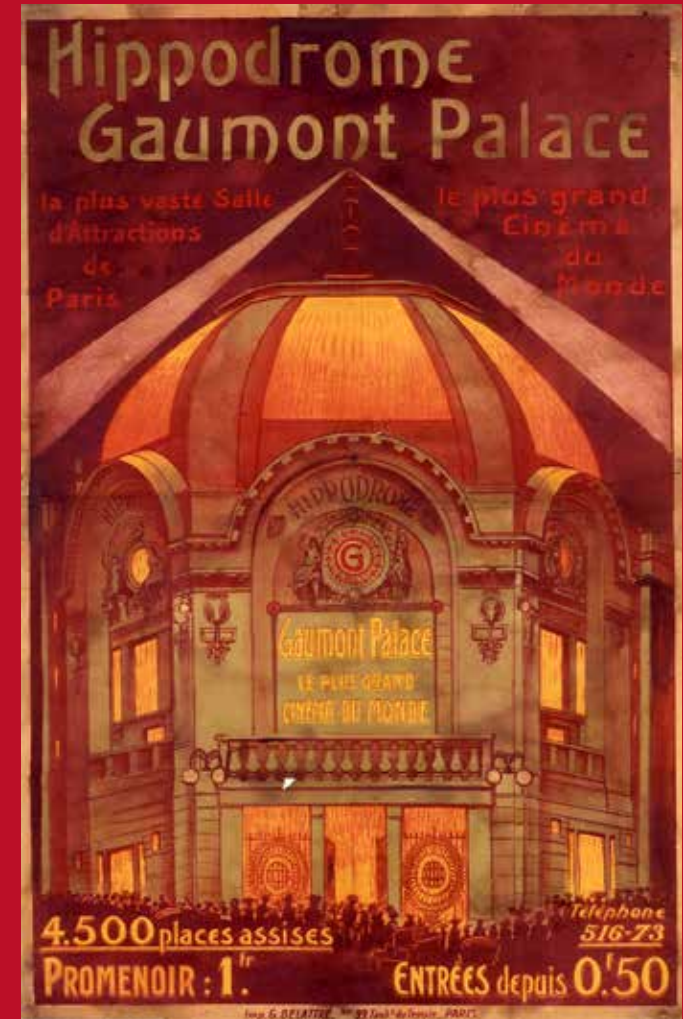
Gaumont se développe. C'est Nicolas Seydoux qui prend les rênes de la société. Président de Gaumont, il lui donne un nouvel élan. Le parc des salles de cinéma augmente considérablement. La politique de production de la société devient encore plus ambitieuse.

Daniel Toscan du Plantier est nommé Directeur Général de la société la même année. Lui aussi impose un style flamboyant et initie une politique de production européenne associant grands succès populaires et œuvres avant-gardistes. C'est lui qui lance un concept unique : le film-opéra, avec notamment CARMEN de Francesco Rosi et surtout DON GIOVANNI de Joseph Losey. Gaumont rayonne !

LES ANNÉES 80



1

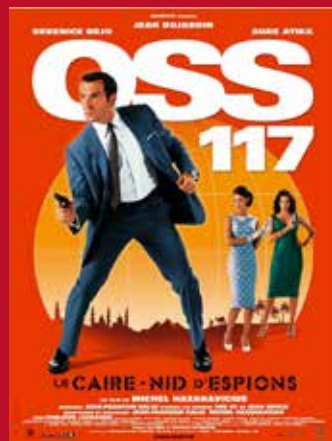
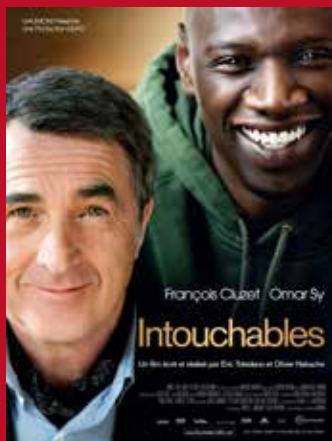
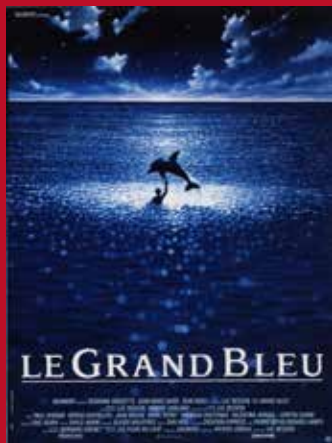


2



3

1. Intérieur du Gaumont Palace
2. Affiche Gaumont Palace
3. Daniel Toscan du Plantier et Nicolas Seydoux



Ce sont les années des succès. Publics avec LA BOUM et LA BOUM 2, la série des François Pignon avec LES COMPÈRES, LES FUGITIFS ou les films de Gérard Dury comme L'AS DES AS. Mais ce sont aussi celles des succès internationaux. Derrière AU REVOIR LES ENFANTS de Louis Malle, il y a Gaumont. Le film remporte le Lion d'Or à la Mostra de Venise en 1987, sept Césars dont celui du Meilleur film, du Meilleur réalisateur et du Meilleur scénario, le Prix Louis-Delluc, deux nominations aux Oscars (Meilleur film Étranger et Meilleur Scénario Original). La même année, Gaumont soutient Maurice Pialat. SOUS LE SOLEIL DE SATAN remporte la Palme d'Or au Festival de Cannes. À la fin de la décennie, Patrice Ledoux produit LE GRAND BLEU Luc Besson est consacré.

LES ANNÉES 90

Ce sont les années des cinéastes. Celles de Besson surtout : NIKITA, LÉON, LE CINQUIÈME ÉLÉMENT, JEANNE D'ARC. Et Jean-Marie Poiré avec LES VISITEURS fait l'unanimité auprès des spectateurs. Francis Veber rencontre un nouveau succès avec LE DÎNER DE CONS. Puis Gaumont fidélise Godard (HISTOIRE(S) DU CINÉMA ou JLG), et Pialat (VAN GOGH). Les années 90, c'est aussi la révélation de Cédric Klapisch. En 1994, le cinéaste sort le film culte de cette décennie : LE PÉRIL JEUNE.

DEPUIS LES ANNÉES 2000

Gaumont fait rêver des millions de spectateurs à travers le monde. La société représente aujourd'hui le deuxième plus riche catalogue de films en France, avec plus de 1070 films, dont notamment les œuvres de prestigieux réalisateurs tels que Luc Besson, Mathieu Kassovitz, Francis Veber, Jean-Jacques Beineix et des réalisateurs récompensés à plusieurs reprises Federico Fellini, Maurice Pialat ou Jean-Luc Godard.

Les années 2000 ont révélé de nouveaux réalisateurs hors pair : Guillaume Gallienne (LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE!), Noémie Lvovsky (CAMILLE REDOUBLE), Olivier Marchal (LES LYONNAIS, MR73, 36 QUAI DES ORFÈVRES) ou Michel Hazanavicius avec la série des OSS 117.

La société a aussi écrit quelques-unes des plus belles pages du cinéma de ce deuxième millénaire : INTOUCHABLES, coproduit, distribué en France et vendu à l'international par Gaumont a battu des records au Box-Office. Le dernier film du duo Toledano-Nakache, SAMBA, a aussi connu un très beau succès public et critique.

AUJOURD'HUI

La société est dirigée par Nicolas Seydoux en tant que président, Sidonie Dumas en est la directrice générale et Christophe Riande le directeur général adjoint. Aujourd'hui, l'histoire continue...

L'EXPOSITION GAUMONT AU CENTQUATRE-PARIS

Le CENTQUATRE-PARIS, espace de résidences, de productions et de diffusion pour les artistes du monde entier issus de toutes les disciplines, est pensé comme un abri des esthétiques artistiques et culturelles résolument populaires et contemporaines.

*Dès son origine le cinéma s'est inspiré et a influencé tous les arts. L'exposition **120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe**, imaginée par Dominique Païni trouve un sens, et se déploie à merveille, dans un CENTQUATRE-PARIS qui fonde précisément sa programmation sur la mixité des arts et celle des publics. L'accès libre aux installations artistiques et aux collections d'objets rares, et la programmation de projections et d'ateliers à pratiquer en famille, viennent éclairer l'histoire du cinéma et (re) donner à chacun l'occasion d'appréhender l'influence du grand écran sur nos existences, depuis sa création.*

José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS



LE CENTQUATRE-PARIS LA CRÉATION CONTEMPORAINE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

Espace de résidences et de productions artistiques, initiateur de projets, le CENTQUATRE-PARIS s'intéresse à toutes les disciplines, sans hiérarchie de genres : théâtre, danse, musique, cinéma, vidéo, mais aussi arts numériques et urbains...

Accompagnateur de projets, le lieu s'ouvre à de multiples formes d'associations et de partenariats. Son programme de « plateformes collaboratives » se traduit avant tout par la présence d'artistes en résidence et d'artistes associés tout au long de l'année (parmi ceux-ci, une cinquantaine de collectifs, de compagnies ou d'artistes sont actuellement associés à l'établissement). De plus une coopération dense qui se concrétise chaque saison, se crée avec différentes structures, des théâtres et des festivals parisiens et européens.

En agissant ainsi, le CENTQUATRE-PARIS accompagne l'émergence de nouvelles formes d'art tout en suscitant et expérimentant des modes de relations nouveaux entre les publics et l'art.

Les pratiques qui s'inventent et s'exhibent ici relèvent tout autant des formes contemporaines artistiques que d'un art suscitant la relation : elles ont pour vocation d'animer le lieu, de créer des affinités électives entre les artistes, leurs œuvres et les publics et de s'inscrire durablement dans la cité.

UN LIEU DE VIE CULTURELLE POUR TOUS

Au cœur d'un quartier populaire, situé à la lisière symbolique de la capitale et de ses banlieues limitrophes, sur un territoire riche de populations variées, le CENTQUATRE-PARIS constitue un espace artistique de service public. Il établit des relations directes avec les habitants, dans un rapport de proximité, notamment par le biais du Cinq (destiné aux pratiques amateurs) et la Maison des Petits (consacrée aux rapports enfants / parents). Hors de ses murs, il tisse de nombreux partenariats avec des associations, établissements scolaires, acteurs sociaux ou groupes d'individus environnants.

En tant que forum des dynamiques culturelles de ce territoire, et lieu de dialogue avec la société réelle, il contribue à l'instauration d'une politique culturelle durable.

« Espace interstitiel » qui se glisse entre les géographies, les genres et les populations, le CENTQUATRE-PARIS cherche à rassembler, à mettre en question et en présence l'ensemble des ses artistes, créateurs, individus, associations, institutions et décideurs.

UN LIEU DE RECHERCHE ET D'INNOVATION – 104FACTORY

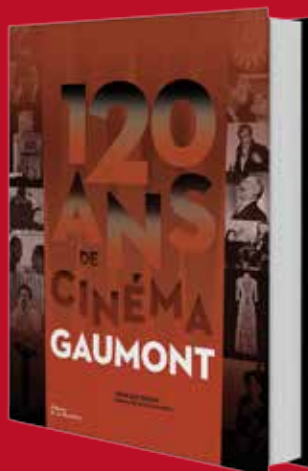
Le CENTQUATRE-PARIS est aussi un lieu de rencontres entre les sphères artistiques, économiques et sociales. Cet écosystème exceptionnel est propice à l'essor de start-up innovantes. L'incubation offre, à chaque entrepreneur, la possibilité d'être accompagné dans le développement de sa start-up et de mener des expérimentations in-situ en interaction avec les publics et l'écosystème du CENTQUATRE-PARIS. Bénéficiant de la dynamique interne du réseau et des échanges féconds avec l'écosystème du CENTQUATRE-PARIS, les start-up sont soutenues dans leur phase d'amorçage et dans leur intégration aux écosystèmes franciliens de l'entrepreneuriat et de l'innovation.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pour accompagner cette année d'anniversaire, **9 coffrets en DVD** illustrant la diversité du catalogue Gaumont paraîtront à partir du 6 mai et jusqu'à la fin de l'année.

Couvrant en moyenne, une décennie de films de la marque à la marguerite, ces coffrets numérotés en édition limitée (1200 exemplaires) offriront un aperçu de 120 ans de cinéma, du muet jusqu'aux derniers succès Gaumont.

Chaque coffret comprendra entre 20 et 35 films en DVD ainsi qu'un disque audio qui permettra de se remémorer les plus belles bandes originales des films Gaumont. Ces coffrets, à la manière d'une collection unique de chefs d'œuvres du cinéma, permettront à chacun de (re)constituer une collection jamais réalisée.



Les Editions de La Martinière publient un album Grand Format, écrit par Jean-Luc Douin, préfacé par Nicolas Seydoux et introduit par Dominique Païni sur les 120 ans de GAUMONT à paraître pour l'ouverture de l'exposition

120 ans de cinéma, Gaumont

Un livre de Jean-Luc Douin

Préface de Nicolas Seydoux

Avant-propos de Dominique Païni

Créée par Léon Gaumont en 1895, la plus ancienne société de cinéma au monde fête cette année ses 120 ans !

Un temps nommée Gaumont Metro Goldwyn quand elle se lia à la fameuse MGM d'Hollywood, la mythique firme au logo en forme de marguerite, est l'une des plus belles histoires du septième art.

À partir de son fabuleux catalogue de 1077 films mythiques et de chefs-d'œuvre du cinéma, ce livre anniversaire réunit 180 films et retrace les coulisses de la plus ancienne société cinématographique au monde en plusieurs parties :

- Naissance d'un empire 1895-1907
- Le maître d'œuvre du style Gaumont 1907-1925
- Gaumont résiste aux crises 1925-1945
- Un goût pour le cinéma populaire 1945-1975
- Une ouverture sur le monde 1975-1994
- Records battus 1994-2015

Illustré par 600 documents dont les « trésors » du musée Gaumont (affiches, costumes, fétiches, matériels publicitaires, pièces de décor), ce sublime ouvrage raconte les petites et grandes histoires à travers des anecdotes, des portraits d'acteurs, de réalisateurs et de producteurs emblématiques, ainsi que des répliques cultes (*Les Tontons flingueurs*, *La Folie des grandeurs*, *La Boum*, *Intouchables...*) ou encore des dates clés, des plans rapprochés sur des films.

Parution le 9 avril

240x310 cm - 240 pages - 45 €

Acteur majeur du mécénat culturel en France, la Banque Neuflize OBC s'associe à l'exposition 120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe! au CENTQUATRE-PARIS, confortant ainsi sa position de mécène de référence dans le domaine des arts visuels et ses liens historiques avec le septième art.

Ce soutien s'inscrit naturellement au cœur de sa politique de mécénat dynamique et originale au service de la valorisation du patrimoine et de la création contemporaine, dans le domaine des arts visuels.

Neuflize OBC ne pouvait que s'associer à cet événement mettant à l'honneur l'histoire du cinéma français à travers une société datant de l'époque des frères Lumière. Quoi de plus naturel en effet pour une banque séculaire, dont les fondateurs étaient déjà à leur époque de grands mécènes de la culture, et qui est, depuis plus de 30 ans, le partenaire de référence des professionnels, des créateurs et des talents du cinéma et de l'audiovisuel.

Depuis sa création au XVII^e siècle, Neuflize OBC a toujours soutenu le patrimoine artistique français. Cette spécificité remonte aux fondateurs de la banque qui d'emblée furent aussi de grands mécènes, comme Edouard André, grand collectionneur à qui l'on doit le musée Jacquemart-André. Aujourd'hui la Banque Neuflize OBC privilégie, dans ses actions de mécénat, les arts plastiques et le cinéma. Fidèle à son histoire et à l'engagement de ses pères fondateurs, elle conjugue valorisation du patrimoine hérité et constitution du patrimoine de demain, en ligne avec le cœur de son métier de banquier privé.

En outre, banque leader dans le financement de la production cinématographique et audiovisuelle depuis plus de 30 ans, Neuflize OBC participe au financement de près de 70% de la production française audiovisuelle et cinématographique et collabore avec plus de 80% des sociétés françaises du secteur. Elle entretient donc des liens très privilégiés avec le septième art.

Enfin Neuflize OBC a également à cœur de rendre l'art accessible au plus grand nombre et est particulièrement sensible au choix du lieu de l'exposition, le CENTQUATRE-PARIS, un lieu qui milite pour une démocratisation de l'accès à l'art, et que la banque a déjà soutenu par le passé (aide à la production d'œuvres d'artistes en résidence).

Des exemples de mécénat pour 2015

Grand mécène de La Cinémathèque française, Pavillon Neuflize OBC laboratoire de création du Palais de Tokyo, Restauration du boudoir au Musée Jacquemart André, soutien à la production d'œuvres d'artistes du Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Prix de dessin contemporain Daniel et Florence Guerlain, Les 30 ans du Musée Picasso, Prix Neuflize OBC Jeunes Talents du Carrefour de l'animation au Forum des Images, Festival de cinéma européen des Arcs...

Contacts Neuflize OBC

Carole Tournay (Responsable mécénat et événements) : 01 56 21 79 53
carole.tournay@fr.abnamro.com

Fabienne Salagnac (Responsable Relations presse) : 01 56 21 82 24
Fabienne.salagnac@fr.abnamro.com

INFOS PRATIQUES

LE CENTQUATRE-PARIS

5, rue Curial – 75019 Paris
Tél. : +33 1 53 35 50 00
www.104.fr
Métro : Riquet

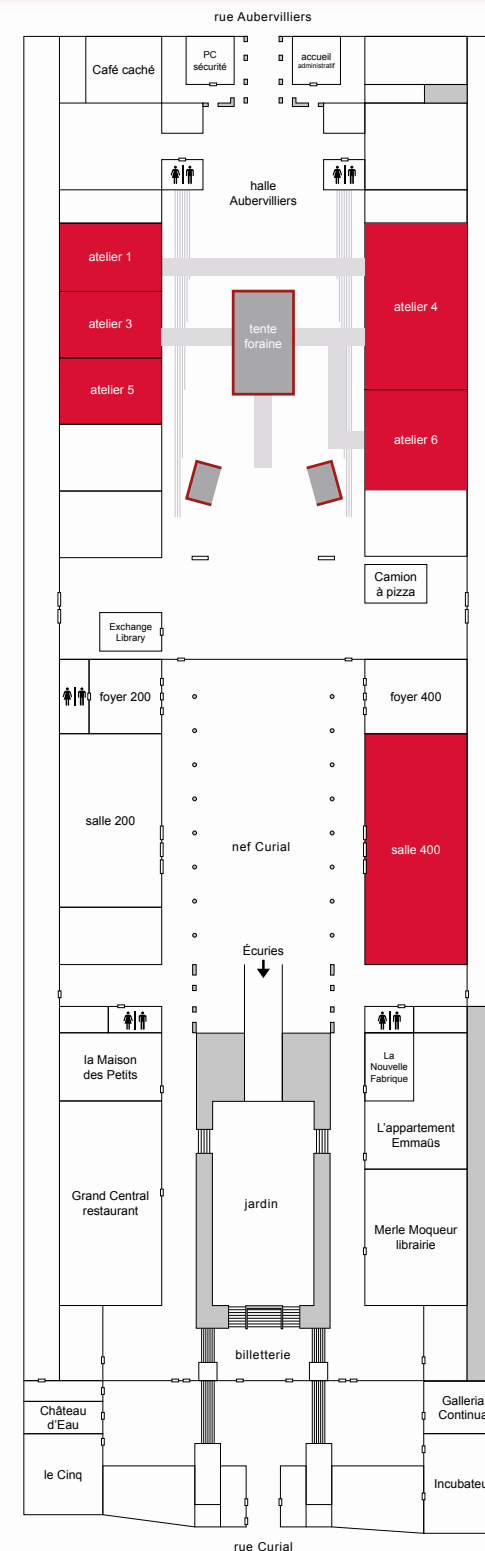
HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche :
14h > 19h

Pendant les vacances scolaires,
du mardi au dimanche : 14h > 19h

Accès libre

Ateliers 1 & 3 : Le Trésor
Atelier 4 : Gaumontrama
Atelier 5 : Ateliers pédagogiques
Atelier 6 : Cueillette des Marguerites
Salle 400 : Projections





Avec le soutien de



Avec la participation de



En partenariat avec



En partenariat média avec

